

Ensisheim / Union internationale des Alsaciens Créer de nouveaux liens

Une centaine d'Alsaciens expatriés a participé hier à la journée annuelle de l'UIA (Union internationale des Alsaciens), à Ensisheim et à l'Ecomusée d'Ungersheim. L'association cherche aujourd'hui à développer des partenariats avec les entrepreneurs de la région.



Lors de la réception à l'Ecomusée, le président Bernard Staedel debout au centre, avec à sa droite Benoît Siat, consultant en Inde.

Vendredi déjà, le comité directeur de l'UIA a rassemblé à Ensisheim les représentants de 28 des 31 associations qui composent cette union internationale unique en son genre. Les présidents ont reçu Thierry Rosso, le directeur de la centrale nucléaire de Fessenheim, pour une conférence-débat pendant laquelle « les questions, notamment venues d'Allemagne, ont fusé », souligne malicieusement le président de l'UIA, Bernard Staedel.

« Bon sens et réalisme des Alsaciens »

L'autre préoccupation du jour était de développer la promotion touristique, économique et culturelle de l'Alsace à travers le monde : « Nous souhaiterions plus de soutien de notre région d'origine et du monde économique, car avec 1 000 membres répartis dans 105 pays, nous pouvons servir de lien à l'export à l'étranger. Nous sommes tout à fait en mesure de conseiller les entrepreneurs qui souhaitent se lancer, mais il faut en retour qu'ils nous soutiennent. Nous avons par exemple en Turquie un Alsacien directeur de chambre de commerce qui ne demande qu'à faciliter les exportations. » Ces fameux soutiens, ou sponsors, seraient les bienvenus pour une association aux comptes légèrement déficitaires cette année, « en raison de l'impression à 10 000 exemplaires d'une plaquette sur l'UIA déposée dans les lycées français, les ambassades et consulats. »

L'association entend suivre l'exemple de Benoît Siat, ancien directeur général de la Socomec à Benfeld et qui vit depuis 2008 dans le Sud de l'Inde : il y a investi dans une plantation de thé et dans une grande maison coloniale dans laquelle il a ouvert des chambres d'hôtes. Parallèlement, il est devenu consultant « pour les entreprises françaises qui veulent exporter en Inde, et pour les Indiens qui souhaitent travailler en Europe. »

Hier, au palais de la Régence d'Ensisheim, le sénateur des Français de l'étranger, André Ferrand, a salué « le bon sens, le réalisme et la grande convivialité » dont les Alsaciens font selon lui preuve dans le monde entier. « Et même s'il y a autant de Corses, de Basques et Bretons à l'étranger, les Alsaciens sont les seuls à avoir formé une organisation mondiale régionale. »

Après l'intervention de Charles Buttner, président du conseil général du Haut-Rhin, le vice-président du conseil régional Justin Vogel a invité pour l'an prochain l'UIA à se réunir dans sa commune à Truchtersheim. Hier après-midi, les participants ont visité l'Ecomusée d'Alsace à Ungersheim.

V.KL.

UNE STRUCTURE POUR FACILITER LE RETOUR

C'est la principale nouveauté cette année : la création d'une entité baptisée CARA, Cercle des Alsaciens de retour en Alsace. « Il s'agit de permettre aux Alsaciens qui rentrent chez eux, après trois, dix, vingt ou trente ans passés à l'étranger, de garder les contacts et le réseau social qu'ils avaient auparavant », commente Gérard Kientz, qui développe le projet. Lui-même a été rapatrié par son entreprise après cinq années passées en Iran, puis dix en Angleterre, Allemagne et Suisse : « Cela ne fait rien, je suis à trois ans de la retraite... et je ne me serais pas vu la passer ailleurs qu'en Alsace ! » Au sein de la future CARA, les anciens expatriés pourront se retrouver pour échanger et



Gérard Kientz, rentré en Alsace après cinq ans en Iran.

PHOTO DNA – VALÉRIE KOELBEL

également conseiller tous ceux qui sont tentés de partir à l'étranger.

.....
► Contact : Gérard Kientz
☎ 06 73 32 63 95 ou
g.kientz@orange.fr, ou à la CCI de Colmar, ☎ 03 89 20 21 02.